

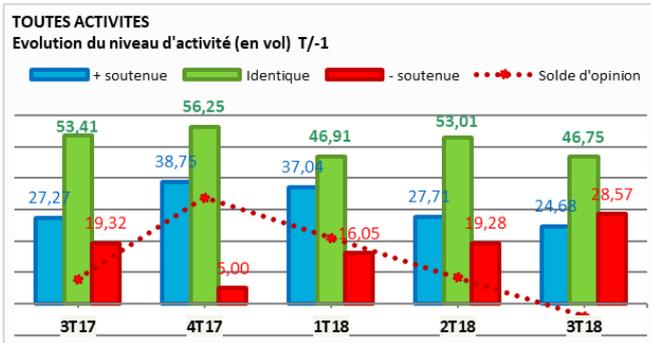
ACTIVITE GLOBALE : retour au calme

Après deux derniers trimestres tirés par une suractivité pour 1 entreprise sur 3, l'activité ralentit au cours de ce 3^{ème} trimestre 2018. Les entreprises qui estiment avoir eu une activité normale (72 %) continuent de progresser et seulement 1 sur 5 estime avoir été en suractivité. Celles qui sont en sous-activité progressent de 3 points (8 % des réponses). Le solde d'opinion (13 %) traduit ce retour au calme et perd 16 points.



ACTIVITES : tendance à la baisse

Cet infléchissement se retrouve auprès des entreprises qui notent un niveau d'activité en volumes identique au 1^{er} trimestre 2018 (47 %) et on observe un léger décrochage de -3 points pour celles qui expriment une activité plus soutenue (24.7 % VS 27.7 % au précédent trimestre) ; le solde d'opinion continue de se dégrader en devenant négatif (-4 points), ce que traduit une perte de 12 points par rapport au précédent trimestre.



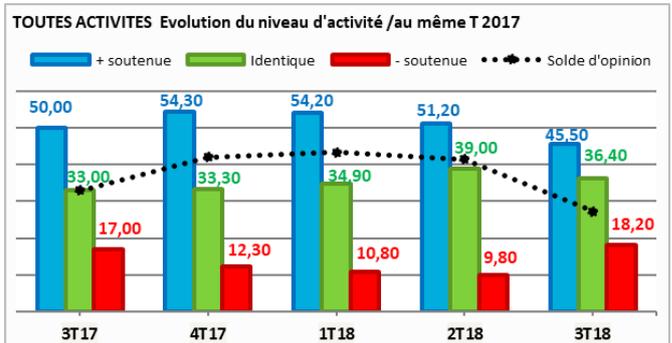
Léger optimisme dans les services : les avis sont partagés entre une situation identique par rapport au trimestre précédent (38.5 %) et une activité plus soutenue (38.5 %). Le solde d'opinion gagne 10 points.

Infléchissement pour le commerce qui exprime une activité également partagée mais entre deux tendances : elle est identique pour 36.5 % et moins soutenue pour 36.5 %, ce qui dénote d'une tendance négative importante par rapport au même trimestre 2017 (VS 18 %).

Même tendance dans l'industrie : 1 industriel sur 2 juge son activité identique par rapport au trimestre précédent mais on note un infléchissement : en effet, ils sont 28 % à la juger moins soutenue (contre 16 % au même trimestre 2017) et seulement 1 sur 5 la juge plus soutenue (VS 27 % au 3^{ème} trimestre 2017).

La **capacité de production** utilisée reste très élevée malgré un léger infléchissement par rapport au 2^{ème} trimestre pour les 90 % qui déclaraient un taux d'utilisation à plus de 70 % (83 % au 3^{ème} trimestre) ; un peu plus d'une sur 4 (26 %) reste à un niveau très élevé (capacité > à 96 %) ; **le taux moyen reste stable** (86.33 %) ce trimestre.

Si on considère l'évolution de l'activité sur un an, on revient à des valeurs sensiblement identiques, ce qui donne une courbe des soldes d'opinion en « arc en ciel » ; les entreprises qui la considèrent comme identique progressent de 3.4 points (46.4 % VS 43 % au 3^{ème} trimestre 2017) et celles qui l'estiment plus soutenue perdent 4.5 points (45.50 % VS 50 % 3^{ème} trimestre 2017). La tendance est bien orientée vers un léger infléchissement (-6 points du solde d'opinion en un an).



Cette tendance au tassement est toutefois à nuancer selon le secteur d'activité : elle se vérifie dans l'industrie et dans les services avec des soldes d'opinion qui chutent (-11 points pour l'industrie et -17 points pour les services) tandis que le commerce connaît une embellie avec un solde d'opinion qui passe de 8 à 27 points (+19 points).

Le niveau de stock de produits finis est jugé comme normal pour 64 % des répondants (68 % pour l'industrie) tandis que le commerce note un stock alourdi (50 % des répondants).

Les approvisionnements s'améliorent (62.5 % des répondants déclarent ne pas avoir de problèmes d'approvisionnement, ils étaient 49 % au dernier trimestre).

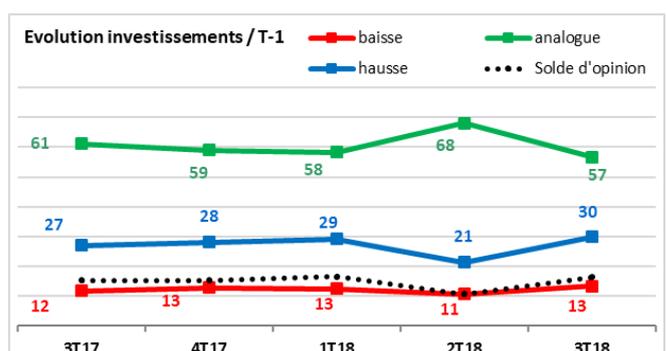
Parmi celles qui continuent de rencontrer des **difficultés d'approvisionnement** (37.50 %) : difficulté d'obtenir certains alliages spécifiques ou composants électroniques, allongement des délais fournisseurs et hausse des matières premières et de l'acier.



INVESTISSEMENTS : les investissements reprennent

Après un léger infléchissement au 2^{ème} trimestre, les **investissements reprennent à la hausse** pour retrouver un niveau légèrement supérieur à celui du début d'année. (30 % VS 29 % au 1^{er} trimestre 2018) ; cette tendance se fait particulièrement ressentir dans le secteur de l'industrie avec 34 % d'opinion orientée à la hausse des investissements (VS 18 % au trimestre précédent) ; côté commerce et services, la stabilité demeure (64 % et 67 % respectivement) et les investissements se dégradent dans les services pour arriver à un solde d'opinion nul.

Les principaux obstacles à l'investissement cités sont, pour toutes les activités confondues, la rentabilité (34 %) en première place, l'endettement (22 % des répondants) ; les services citent toutefois en 2^{ème} place le manque de fonds propres.





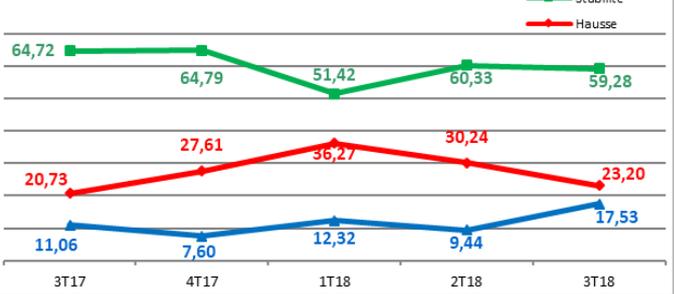
CARNETS DE COMMANDES FRANCE / EXPORT

La légère dégradation du 2^{ème} trimestre se confirme

Dans la poursuite du 2^{ème} trimestre, ils restent majoritairement stables (59 % des réponses) mais ceux qui l'estiment à la baisse passent de 9.5 à 17.5 % et ceux qui l'estiment la hausse sont moins nombreux (-8 points), ce que le solde d'opinion traduit en chutant de 15 points.

La part des carnets de commandes à l'export regagne 8 points par rapport au 2^{ème} trimestre pour les entreprises auprès desquelles les commandes représentent plus de 50 % mais ne sauve pas un carnet de commandes France/Export jugé, certes, satisfaisant pour 61 % des entreprises, mais en dégradation, ce que le solde d'opinion traduit en perdant 19 points pour devenir négatif (de 15 % au 2^{ème} trimestre 2018 à -4 % au 3^{ème} trimestre 2018).

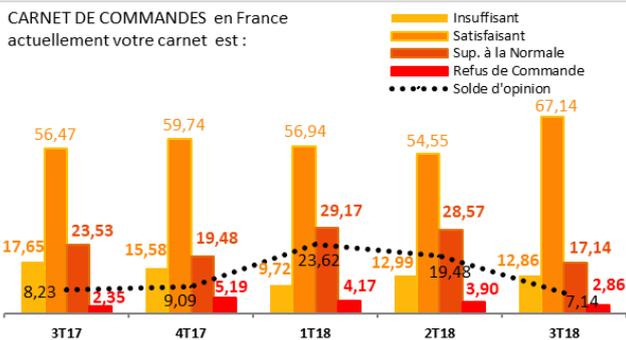
Moyenne carnets de commandes France - Export
TOUTES ACTIVITES : Evolution /T-1



EN FRANCE : stabilité des carnets de commandes à surveiller

Au 3^{ème} trimestre 2018, le carnet de commandes en France, toutes activités confondues, est jugé comme satisfaisant pour 67 % des répondants (VS 55 % au 2^{ème} trimestre 2018) mais le solde d'opinion chute de 12 points marquant une dégradation de l'optimisme.

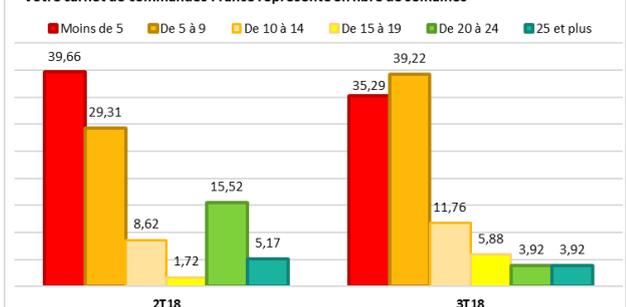
Cette dégradation se retrouve dans le secteur de l'industrie et dans le commerce ; les services se distinguent avec un carnet de commandes qui repart fortement à la hausse que traduit un gain de 42 points dans les réponses et un solde d'opinion qui passe, d'un trimestre à l'autre, de 6 à 39 points.



Si on compare au 3^{ème} trimestre 2017, on revient à des valeurs quasi-similaires avec une stabilité accrue (+11 points) et une part moindre de ceux qui considèrent leur carnet comme « supérieur à la normale » (-6 points en un an).

Le carnet de commandes France, en nombre de semaines, s'améliore dans la période comprise de 5 à 19 semaines. A noter une forte dégradation (-11.6 points) dans l'intervalle 5 à 6 mois et une perte de 4 points pour les commandes à très court terme (<5 semaines). A noter que 74.5 % des commandes sont programmées dans les 9 prochaines semaines (+5.5 points VS 2^{ème} trimestre 2018).

Votre carnet de commandes France représente en nbre de semaines

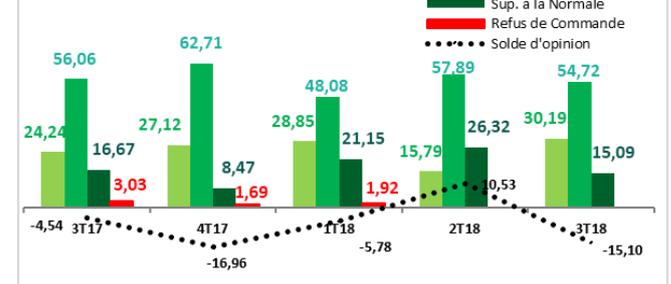


A L'EXPORT : une stabilité qui est grignotée

Au 3^{ème} trimestre 2018, le carnet de commandes à l'export, toutes activités confondues, est jugé comme satisfaisant pour 55 % des répondants (VS 58 % au 2^{ème} trimestre 2018) mais on observe une dégradation de la situation aux extrêmes : hausse de 15 points parmi ceux qui considèrent leurs commandes export comme insuffisantes et chute de 11 points pour ceux qui les trouvent supérieures à la normale ; le solde d'opinion s'en ressent durement avec une perte de 25 points en un trimestre.

Ce même phénomène se retrouve particulièrement dans le secteur de l'industrie, ce qui se traduit par une chute d'opinion de 18.6 à -10 points ; a contrario, la stabilité prédomine dans le commerce (+20 points) et la hausse est de mise dans les services (+8 points), ces deux secteurs n'affichant aucune baisse.

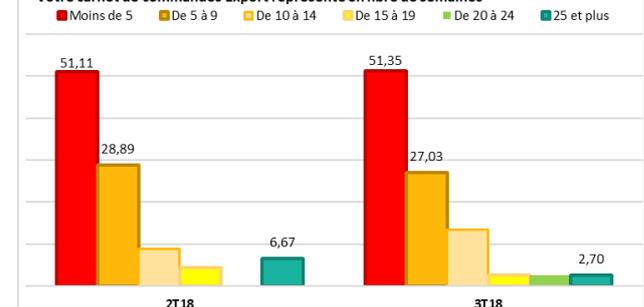
CARNET DE COMMANDES à l'Export
actuellement votre carnet est :



Si on compare au 3^{ème} trimestre 2017, on revient à des valeurs quasi-similaires avec une accentuation côté insuffisance (+6 points en un an).

Remarquable stabilité des commandes à l'export en nombre de semaines : 78.4 % des carnets couvrent jusqu'à 9 semaines (80 % au trimestre précédent), confirmant la part croissante des commandes à moins de 5 semaines (+13 points en un an) et le manque de lisibilité des entreprises à l'export.

Votre carnet de commandes Export représente en nbre de semaines





CHIFFRE D'AFFAIRES

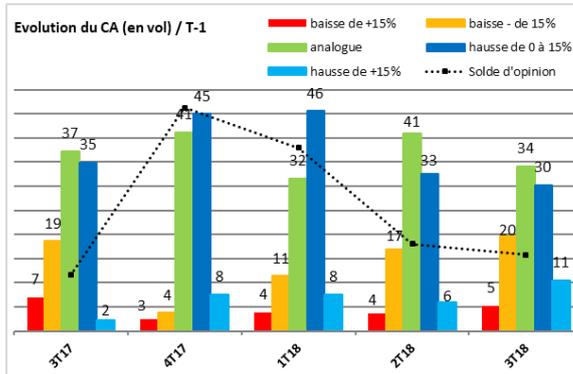
Le ralentissement se confirme mais pas pour tous

La baisse du chiffre d'affaire, toutes activités confondues, amorcée depuis le 1^{er} trimestre 2018, se confirme avec une perte de 2 points en solde d'opinion par rapport au dernier trimestre. Mais il faut souligner que 41 % estiment leur CA orienté vers la hausse avec un gain de 4.5 points pour ceux qui voient leur CA progresser de plus de 15 % et que 34 % l'estiment analogue.

L'industrie connaît un ralentissement (chute de 11 points en solde d'opinion) avec une baisse de chiffre d'affaires <15 % pour 24 % (soit -7 points VS dernier trimestre) et -8 points pour ceux qui expriment une hausse <15 %.

Le commerce tire son épingle du jeu avec une stabilité accrue (+12 points) et une belle progression de 11 % des réponses pour ceux qui ont constaté une hausse de CA <+15 %. Le solde d'opinion gagne 18 points en un trimestre.

Les services s'en sortent encore mieux avec un solde d'opinion qui gagne 19.5 points (soit 35 points sur les 2 derniers trimestres 2018) avec des hausses de chiffre d'affaires bien orientées surtout pour ceux qui constatent une hausse >15 % (+14 points).



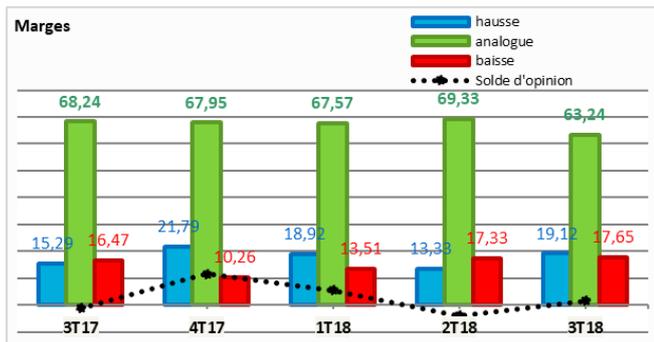
SITUATION FINANCIERE

Légère embellie

MARGES :

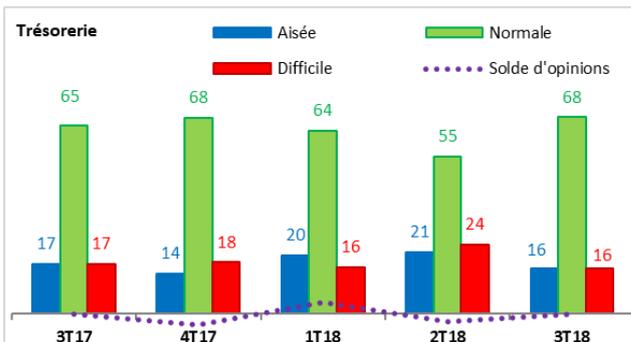
Près d'1 entreprise sur 5 (19 %) observe ses **marges en progression** (+6 points par rapport au dernier trimestre) et 63 % des entreprises affirment avoir des marges analogues. Le solde d'opinion redevient positif à 1.5 point.

Cette petite tendance vers la hausse se vérifie en particulier dans l'industrie : solde d'opinion à 2 points mais reste nul dans le commerce et l'industrie.



TRESORERIE :

L'état de la trésorerie s'améliore : elle est jugée comme normale pour 68 % des entreprises (VS 55 % au trimestre précédent) et revient à un état comparable au début d'année. Ceux qui la trouvent aisée ou difficile s'équilibrent à 16 %. Pas de dégradation constatée tous secteurs confondus pour les 2/3 des entreprises voire 4/5 dans le commerce.



Embellie également pour le **financement du fonds de roulement** qui revient à un niveau quasi identique du 3^{ème} trimestre 2017 (87 % déclarent n'avoir aucune difficulté).

Les **délais de règlement clients** se sont stabilisés : 78 % ne constatent aucun changement. 1 commerce sur 3 signale toutefois une dégradation (VS 18 % dans les services et 15 % dans l'industrie).

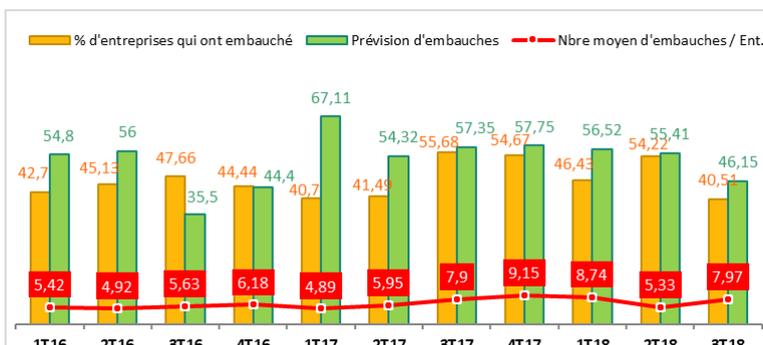


EMPLOIS

Ralentissement des embauches, moins d'heures supplémentaires et de recours à l'intérim

40.5 % des entreprises, toutes activités confondues, ont procédé à des embauches soit un recul de 14 % par rapport au 2^{ème} trimestre avec toutefois un nombre d'embauches moyen supérieur (7.97 VS 5.33); cette baisse est équitablement répartie dans les tous les secteurs.

Le recours aux heures supplémentaires et à l'intérim est moins systématique : 64 % des entreprises sondées ont eu recours aux heures supplémentaires ces 3 derniers mois (VS 74 % le dernier trimestre) et 52 % y ont recours actuellement (VS 67 %); 55 % des répondants envisagent de recourir à l'intérim au cours du prochain trimestre (VS 59 %).





PREVISIONS

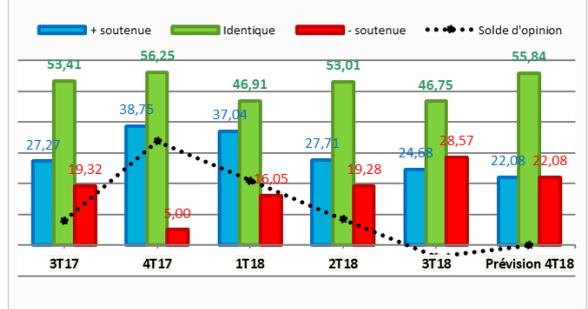
La stabilité s'installe avec une pointe d'optimisme pour la fin d'année

Niveau d'activité en volumes

56 % des entreprises estiment que leur niveau d'activité va être identique (VS 47 % au T2) voire moins soutenue (+9 points). Le solde d'opinion devient nul, les opinions étant partagées équitablement (22 %) entre « moins soutenue » et « plus soutenue ».

L'industrie se montre légèrement plus optimiste avec un solde d'opinion à 2 % tandis que les services, en particulier, se laissent gagner par la morosité : le solde d'opinion perd 15 points. Le commerce reste partagé entre pessimiste et optimiste (SO nul) et prévoit majoritairement une activité à l'identique (64 %).

Niveaux d'activité : réalisés de 2017 à 2018 avec prévisions 4T18



Chiffre d'affaires

Prudente, 1 entreprise sur 2 prévoit pour la fin d'année, un chiffre d'affaire analogue, voire une hausse < 15 % pour 30 % d'entre elles, notamment dans l'industrie ; le commerce et les services, confortés par leur bon trimestre, affichent des ambitions moindres (27 % et 25 % respectivement), avec une perspective de hausse du CA < +15 %. Cela révèle toutefois un bel optimisme pour la fin d'année : le solde d'opinion s'en ressent en grim pant de 7 à 22 %.

Les prévisions pour le carnet de commandes France se montrent sensiblement identiques à ce qu'elles étaient au précédent trimestre à savoir : 20 % estiment qu'il sera en hausse (14 % seulement pour le commerce), 64 % l'estiment stable et 17 % le voient en baisse (20 % pour l'industrie).

Même optimisme, un peu plus marquée, pour **le carnet de commandes Export** : une majorité (58.5 %) l'envisagent comme stable (les services se distinguent avec seulement 29 %) ; ceux qui le voient en hausse se répartissent différemment : 19.5 % pour l'industrie, 40 % pour le commerce et 57 % pour les services ; 15 % seulement l'envisagent en baisse, le commerce excepté (0 %), compte tenu d'une fin d'année favorable.

Les perspectives d'investissements restent bonnes : 61% veulent investir à brève échéance (3 mois) et 68 % à 12 mois ; l'industrie (62.5 % à 3 mois et 69 % à 12 mois) souhaite investir pour augmenter à terme sa capacité de production ; tandis que les services et le commerce sont plutôt dans une logique de renouvellement à brève échéance (respectivement 71 % et 60 %).

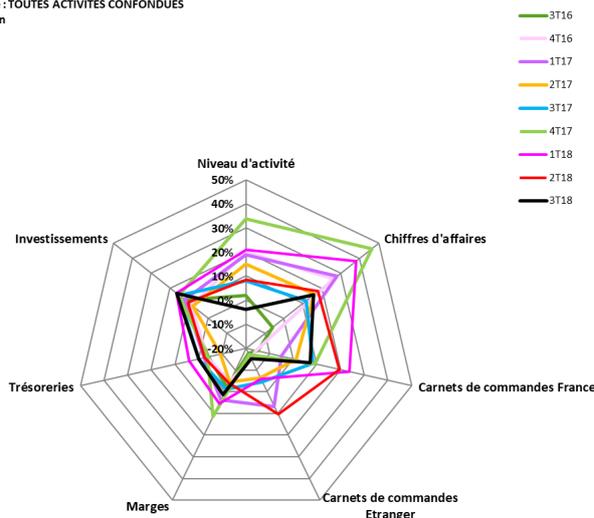
Les perspectives d'embauches s'inscrivent dans la suite logique des 3 derniers trimestres : 46 % des entreprises sondées affirment vouloir embaucher dans les mois à venir (VS 55 % au 2^{ème} trimestre 2018 et VS 57 % au même trimestre 2017) dont une majorité de CDI (62 % soit +4 points en un trimestre) ; les contrats d'apprentissage sont en baisse pour revenir à un niveau quasi-identique au 3^{ème} trimestre 2017 (7 %) et les contrats de professionnalisation continuent à progresser légèrement (+3 points) par rapport au même trimestre 2017.

EN CONCLUSION



Stabilité et ralentissement confirmés dans une conjoncture qui reste toutefois bonne

Situation générale : TOUTES ACTIVITES CONFONDUES en soldes d'opinion



Dans le prolongement des 3 derniers trimestres où l'activité était très soutenue, le 3^{ème} trimestre 2018 marque une inflexion plus importante (solde d'opinion passe de 41 % à 27 %) pour retrouver un niveau plus près de celui du 3^{ème} trimestre 2017 (33 % solde d'opinion positif), ce qui donne une évolution « en arc en ciel » sur un an.

Toutefois, un sentiment de stabilité, encore renforcé ce trimestre, domine au sein des entreprises qui considèrent majoritairement avoir eu une activité normale (72 %). Mais des indicateurs doivent attirer notre attention : la part des entreprises qui déclarent avoir eu une activité plus soutenue s'amoin drit pour laisser une place plus importante à celles qui la considèrent comme moins soutenue. Les commandes pour la France sont estimées comme satisfaisantes pour 67 % des répondants et celles à l'export rencontrent une moindre stabilité ; respectivement 74.5 % et 78.4 % des commandes couvrent les 9 prochaines semaines. L'évolution du chiffre d'affaires continue de s'infléchir notamment dans l'industrie et les prévisions d'embauches, prudentes, s'en font sentir.

Dans ce contexte de « contracture » de certains indicateurs phares qui nous ramènent quasiment au niveau du 3^{ème} trimestre 2017, on note toutefois des points d'optimisme : les marges s'améliorent pour 1 entreprise sur 5 et l'état de la trésorerie est jugé normal pour 68 % des entreprises. La stabilité – maître mot de ce 3^{ème} trimestre – est retrouvée pour le financement du fonds de roulement et les délais de règlement des clients. Au sortir de l'été, les entreprises gardent le moral pour une fin d'année qu'elles envisagent avec une hausse du chiffre d'affaires pour 35 % d'entre elles.

Retrouvez-nous sur le web
www.medefhautesavoie.com &
www.csmhautesavoie.com

Contact : Domitille Marsal
dmarsal@medefhautesavoie.com